

Québec français



La petite fille aux allumettes

Lyne Frégeau

Number 103, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58576ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Frégeau, L. (1996). *La petite fille aux allumettes*. *Québec français*, (103), 99–104.

Lyne Frégeau

La petite fille aux allumettes

Un coup de cœur pour les illustrations de Charlotte Roederer est à l'origine du choix de *La petite fille aux allumettes* comme sujet d'expérimentation. De bons souvenirs également puisque, alors élève du primaire, j'avais été bien peinée par le drame que vivait cette enfant.

J'étais certaine que les thèmes de la misère, du travail des enfants et de la mort de l'une d'elles, exploités par Andersen, sauraient intéresser mes élèves aussi. Je trouvais pertinent de les présenter aux enfants sous une forme différente, littéraire cette fois-ci, puisque dernièrement la dictée de Paul Gérin-Lajoie nous avait donné l'occasion d'échanger sur ces réalités.

Les activités prévues s'adressent donc à mon groupe de vingt élèves de 4^e année. Le déroulement du projet est planifié ainsi : d'abord, la présentation du même conte illustré par trois artistes différents, puis le lendemain, un musée imaginaire. Le troisième jour, une activité d'arts plastiques est offerte avec pour thème : *la petite fille aux allumettes*.

Pour chapeauter le tout et poursuivre dans la fantaisie, je présenterai aux élèves la version bien personnelle de ce conte, créée par Tomi Ungerer : *Allumette*.

Afin d'être moi-même bien préparée à présenter les albums aux enfants, j'ai élaboré une brève analyse de ceux-ci. Voilà donc ce par quoi je commencerai la présentation de toute l'expérimentation.



Breve analyse des quatre albums exploités

ALBUM ILLUSTRÉ PAR HENRICHSEN

Personnages

Il y a beaucoup de tristesse et de détresse exprimées par les silhouettes allongées des personnages et l'isolement où ils semblent tous confinés. L'illustration nous livre peu de détails sur leur vie : absence de petits animaux de compagnie, d'objets d'usage quotidien. La simplicité de la vie de ces personnages est présentée dans tout l'album par la sobriété des maisons et des vêtements (un peu dans l'esprit du film *Le festin de Babette*, d'origine scandinave également).

Couleurs

L'emploi des couleurs plutôt froides rend également le climat d'isolement des personnages. L'effet de lumière marque les personnages d'un halo plus clair et plus chaud lorsque surviennent les moments magiques des allumettes grattées : apparition d'une table invitante, de la chaleur d'un foyer, de la grand-mère tant chérie.

Média

L'encre est travaillée en aplat au pinceau pour remplir les surfaces, et à la plume afin de texturer toutes les formes à la façon des gravures présentes dans les livres anciens

pour enfants. Cet effet de texture disparaît dans les moments où le halo lumineux donne tout son sens à la magie de l'instant.

ALBUM ILLUSTRÉ PAR ROEDERER

Personnages

Ils sont d'allure contemporaine par leur physionomie, leurs vêtements, leur mode de vie et leurs accessoires. La petite fille aux allumettes détonne parmi eux en circulant pieds nus dans la neige, à la recherche d'éventuels acheteurs d'allumettes. Chose surprenante, tous inspirent harmonie et plaisir par leurs rondeurs, même l'héroïne ! Beaucoup de dynamisme caractérise les personnages : activités multiples, poses croquées sur le vif et expressions variées des visages.

Couleurs

Celles-ci sont des couleurs-plaisir, à la fois chaudes et vives. Beaucoup de bleu réchauffé par des rouges, orangés, jau-

nes et verts. Elles deviennent couleurs-éclairage pour présenter le plaisir vécu par la petite fille imaginant foyer, chaleur, table bien garnie et grand-mère si douce enfin retrouvée.

Média

La gouache est utilisée tout en nuances ; beaucoup de dégradés sont exploités pour jouer de chacune des couleurs. La gouache est travaillée en taches et toujours de façon opaque. Un contour noir exécuté au crayon délimite tous les éléments.

ALBUM ILLUSTRÉ PAR SVEND

Personnages

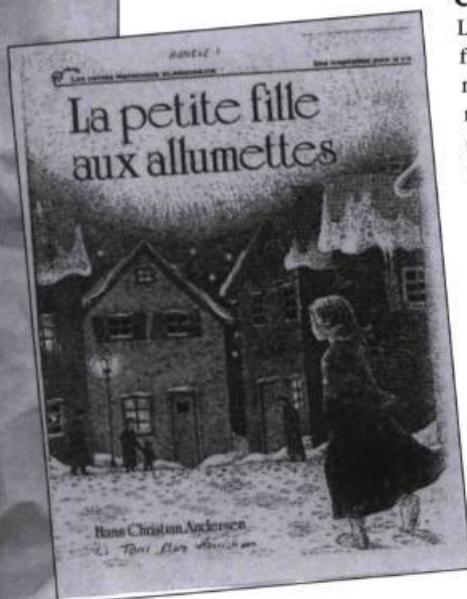
Ceux-ci s'inspirent du siècle dernier et sont dévoilés de manière délicate par leurs habitudes de vie et l'expression de leur visage. L'humilité de la petite fille est palpable tant tous les éléments qui l'entourent l'isolent dans sa pauvreté et sa difficulté de vivre : les gens, les maisons, tout est immensément plus grand et plus important qu'elle. La richesse entrevue en rêve est bien loin de l'extrême pauvreté dans laquelle elle et sa famille sont présentées. La bonté des personnages est exprimée par la rondeur des gestes, des corps penchés au-dessus de l'enfant morte ou dans les bras enveloppants de la grand-mère et de la petite fille.

Couleurs

Le choix porte sur les couleurs de la terre, douces et chaudes : beige, gris, mais. Ces couleurs se prêtent à l'expression de la simplicité et elles se réchauffent de rouge et d'orangé dans les moments de rêve. Le bleu marque le froid de la neige et le retour à la réalité au moment où s'éteignent les allumettes. Un bleu royal éclatant rend de manière éloquente la paix et la libération enfin vécues par la fillette qui quitte la vie dans les tendres bras de son aïeule.

Média

L'aquarelle et le crayon rendent efficacement l'émotion vécue par les personnages. On lit beaucoup de douceur et de fragilité dans le trait noir toujours un peu flou qui délimite les contours.



ALBUM ILLUSTRÉ PAR UNGERER

Voici une adaptation originale et contemporaine du conte d'Andersen. Allumette, la jeune sans-abri héroïne de cet album, sème la panique chez la bonne société le jour où elle organise une gigantesque distribution des biens qu'elle a reçus du ciel au moment où, croyant sa fin venue, elle priait Dieu de la laisser vivre encore.

Personnages

L'humour et la critique sociale caractérisent l'illustration. Les personnages sont bien ronds et il est facile d'imaginer leur mode de vie, leur caractère et leurs ambitions, car de nombreux détails les suggèrent. Les visages et les corps sont expressifs. Allumette est ronde et dynamique : physiquement, elle se remet de ses difficultés en prenant un peu de poids, en ayant les yeux moins cernés et en étant plus souriante.

Couleurs

Elles sont à la fois celles du plaisir et de la réalité. Le vert et le bleu se présentent en force. Les éléments de l'environnement prennent des couleurs fantaisistes : rose, mauve, bleu. Elles sont vibrantes pour illustrer le quotidien, et brunâtres et très sombres pour représenter les gens pauvres, les personnages handicapés et les militaires.

Média

L'encre noire cerne tous les contours des éléments et les encres de couleur sont appliquées au pinceau, assurant par leurs nuances la rondeur des formes et les effets de lumière.



PREMIÈRE ACTIVITÉ

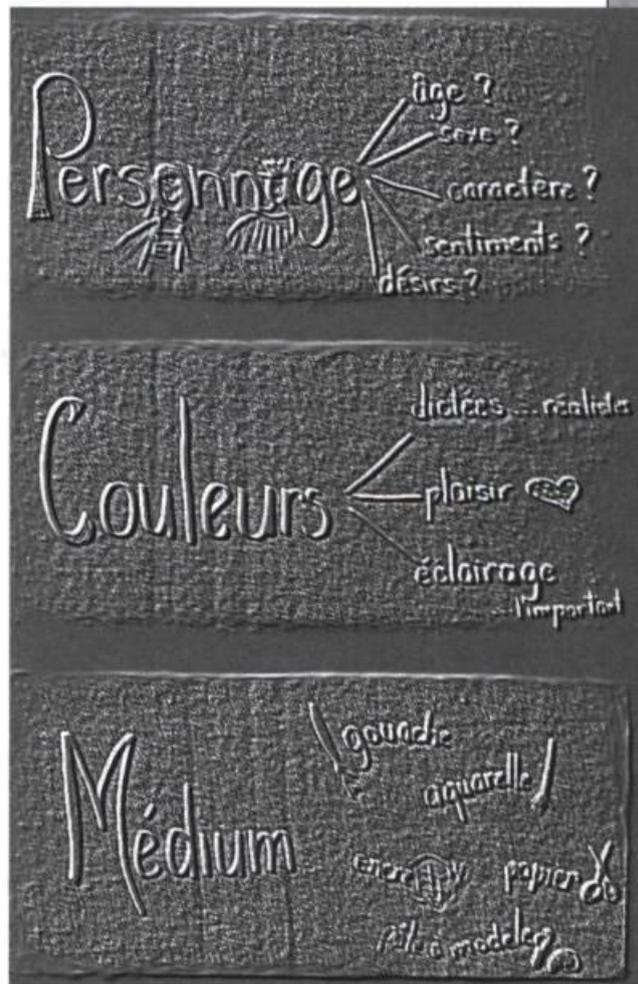
Présentation des trois albums

Objectifs

- Permettre aux enfants d'apprécier et de comparer trois versions d'un même conte.
- Permettre aux enfants de nommer les médias utilisés, le type de couleurs choisies et la caractérisation des personnages.

Matériel

- trois petites affiches des termes à utiliser : *personnages*, *médium*, *couleurs*



- trois albums : *La petite fille aux allumettes*
- chandelles et châle.

Déroulement

- Vêtue d'un grand châle bleu (comme une des grand-mères du conte) et dans une atmosphère particulière créée par les stores fermés et l'éclairage des chandelles, j'ai présenté le projet aux enfants tous assis près de moi.
- J'ai invité Jessica, une enfant de la classe à qui appartenait la version d'Henrichsen, à en raconter l'histoire, et ce, assise sur la grosse chaise (la mienne).

- Par la suite, j'ai repris ma place, ouvert les stores derrière nous, et dit aux enfants que je leur en montrerais trois versions en discutant après chaque présentation des caractéristiques suivantes : *personnage, médium et couleurs*. J'ai défini rapidement chacun des termes écrits sur les trois affiches placées en évidence de manière à ce que chacun se souvienne des termes à utiliser et à discuter.
- À la fin de chaque présentation, je demandais l'avis des enfants sur les personnages représentés, les couleurs utilisées et les média. Je leur faisais également comparer les albums entre eux par des questions de ce type : Lequel des albums nous représenterait le mieux ? Lequel donne le plus d'informations ? Comment les illustrateurs nous font-ils comprendre la pauvreté, la tristesse ? Qui utilise des couleurs-dictées ?

Évaluation

Voici un tableau comparatif des commentaires des enfants recueillis rapidement au cours des discussions.

L'activité a été appréciée par la plupart des enfants. Ils ont d'abord été touchés par le propos du conte et en particulier par l'insouciance des adultes dans le premier album. Ils ont été impressionnés par la richesse des détails et les choix différents faits par les illustrateurs pour présenter un même conte : l'époque, les lieux, les visages, les moments choisis (la mise en page).

Malgré la petite détente improvisée entre les deuxième et troisième albums, l'activité s'est avérée trop longue. Je tenais à la faire en un seul temps, craignant de trop perdre le climat spécial et pensant faciliter ainsi la comparaison entre les albums. Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas à présenter les albums en trois temps différents. L'atmosphère serait recrée chaque fois par le regroupement dans le coin des livres et des coussins, ainsi que par le rite répété des chandelles.

Parler des personnages s'est fait aisément puisque nous le faisons régulièrement lors des retours d'activités d'arts plastiques. L'identification des média était plus ardue puisque l'encre et la plume leur étaient inconnues. La gouache était facilement identifiable. La notion des couleurs-éclairage a été ainsi interprétée : quand il y a des ombres et de la lumière dans les maisons et les rues, ce sont des couleurs-éclairage. Mes explications n'ont pas semblé les éclairer davantage. Par contre, les couleurs-plaisir et dictées ont été faciles à distinguer parce qu'elles leur sont déjà utiles dans leurs expériences de dessins.

DEUXIÈME ACTIVITÉ

Le musée imaginaire

Objectif

Développer le sens de l'observation des enfants sur les éléments présentés dans les illustrations des trois albums.

Matériel

- feuille à compléter
- caisse de bois remplie d'objets

Déroulement

- Toujours dans le coin des livres, avec les chandelles allumées, j'ai invité les enfants à revoir les trois albums en observant bien les images afin d'être capables par la suite de dire de quel(s) album(s) proviennent les objets que je vais leur montrer. Afin de les aider, je faisais nommer certains objets rencontrés dans chacun des albums afin de favoriser les enfants plus auditifs que visuels. Je leur

HENRICHSEN

personnages :

- très détaillés
- petite fille en vedette p.c.q. près de nous
- semble frustrée, triste
- autres personnages l'ignorent : sans-cœur

couleurs :

- dictées et éclairage,
- il y a moins de lignes p.c. qu'il y a plus de lumière

média :

- plein de lignes à l'encre... ça fait trop sombre, trop noir
- L'encre c'est comme de la gouache

ROEDERER

personnages :

- plus d'informations : beaucoup de détails
- c'est notre époque p.c.q. décor moderne (le sapin très décoré)
- étrange idée des chandelles dans le sapin... dangereux
- petite fille n'a pas l'air pauvre : habillée plus richement (bizarre avec pieds nus)

couleurs :

- plaisir : rouge, bleu, orangé
- vives et contrastées
- couleurs-éclairage sur la petite fille

média :

- gouache
- beaux motifs
- mélange de couleurs (beaucoup de sortes de rouges, verts...)

SVEND

personnages :

- même époque que le 1^{er} album
- plus de détails (calèche, pantoufle)
- air piteux de la petite (yeux tristes, tête courbée)
- à la fin, les gens sont attentifs à elle, ils se penchent sur son corps

couleurs :

- chaudes
- éclairage avec du rouge. Ça forme une bulle autour de son rêve

média :

- c'est comme de la gouache transparente
- ça fait doux
- on voit le dessin en dessous

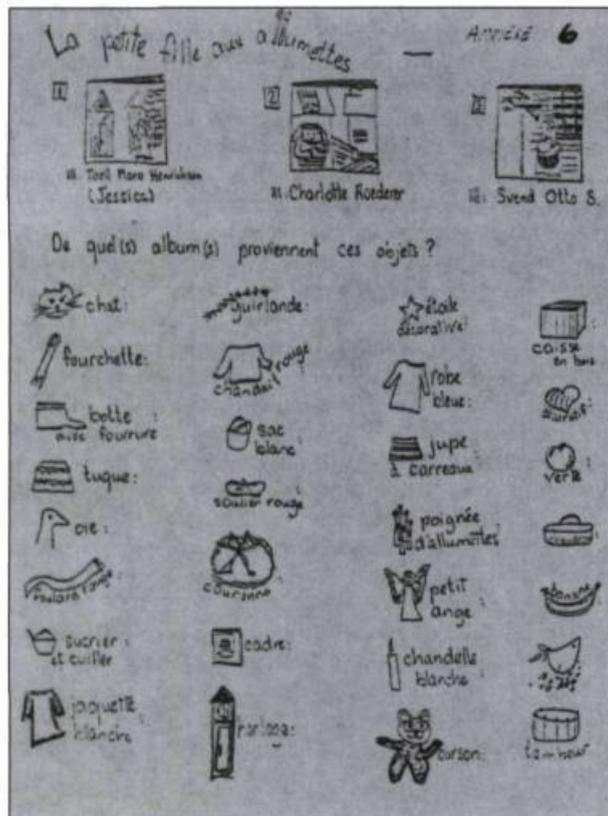
demandais si celui-ci ou celui-là avait été rencontré dans l'album précédent et comment ils faisaient pour se le rap-peler.

- De retour à sa place, chacun se choisissait un partenaire d'activité, afin de pouvoir s'entraider.
- J'ai remis la feuille d'activité et expliqué qu'il était possible d'écrire 1, 2, 3, à côté d'un même objet.
- Un après l'autre, j'ai sorti les objets de la caisse et donné un peu de temps de discussion entre chaque présentation.

Durée : 45 minutes et 15 minutes pour le retour.

Évaluation

Cette activité de musée imaginaire a suscité un vif intérêt où la curiosité de voir « les vrais objets du prof. » était bien présente. Quelques enfants ont trouvé très utile qu'il y ait des dessins sur la feuille pour les aider dans leur recherche. Le travail d'équipe permettait de s'aider, de se donner des trucs pour se rappeler (ex : « la jaquette blanche comme un nuage... c'était dans le livre tranquille »). Camille trouvait que je leur avais facilité la tâche en dessinant les pages couverture des trois albums sur la feuille. Pour plusieurs, l'expérience a été amusante malgré la difficulté de se rappeler parfois.



Afin d'améliorer l'activité, les enfants m'ont suggéré de présenter moins d'objets la prochaine fois, d'éviter ceux de moindre importance et de dessiner plus gros. En effet, l'excitation qui m'avait envahie lors de la recherche d'objets m'avait fait perdre de vue le haut coefficient de difficulté que représentait la mémorisation de vingt-neuf objets : il y en avait vraiment trop ! Malgré cela, nous avons été tous surpris de constater que la mémoire de chacun avait été plutôt efficace... les résultats de l'expérience variant entre 18 / 29 et 27 / 29.

TROISIÈME ACTIVITÉ

Création d'une petite fille aux allumettes.

Objectifs

- Créer sa propre version de la petite fille aux allumettes en s'attardant à l'expression d'une émotion particulière ;
- Reconnaître, sur l'image de ses pairs, l'expression des sentiments.

Matériel

- Sept boîtes d'allumettes contenant chacune un sentiment différent : colérique, désespérée, fantaisiste, apeurée, surprise, inquiète, triste.
- 20 grandes feuilles de papier fort
- Pinceaux, gouaches, pastels à l'huile et crayons feutres.

Déroulement

- Après avoir brièvement nommé les sentiments reconnus par les enfants lors de la présentation des albums, j'ai présenté l'activité de création qui suivait. Je leur ai demandé d'imaginer à leur tour une petite fille aux allumettes vivant d'autres émotions et d'autres histoires à partir du mot de sentiment caché dans la petite boîte d'allumettes qu'ils devraient choisir au hasard.
- Chacun a reçu une grande feuille.
- Chacun a pigé une petite boîte message. Discrètement, l'enfant lisait le sentiment qui y était inscrit, le remettait dans la boîte et allait le noter au verso de sa feuille. Comme d'autres enfants étaient susceptibles de piger la même boîte, j'ai demandé que toute la démarche demeure secrète afin qu'au retour de l'activité d'arts chacun puisse s'exercer à comprendre le travail des autres, à y lire le sentiment exprimé.
- Au local d'arts plastiques, chacun y est allé de son imagination. L'accent devait être mis sur la petite fille et l'expression du sentiment. Il était possible ensuite de compléter le travail en ajoutant d'autres informations : où cela se passe-t-il ? Y a-t-il d'autres personnages ? etc.
- Le retour sur cette activité s'est fait dans la classe, l'après-midi. Nous avons déplacé les meubles et tous les travaux ont été exposés sur le sol. Tous les ont bien regardés puis nous nous sommes assis plus loin.
- J'ai écrit au tableau les sept sentiments vedettes. À l'aide de ma boîte à pige, je choisisais au hasard quatre enfants à la fois qui devaient déterminer entre tous les travaux ceux qui exprimaient, selon eux, le sentiment que je nommais. Ils réunissaient alors ces œuvres et justifiaient leur choix. Les vingt élèves ont pu ainsi s'exprimer à tour de rôle.
- Durée : 90 minutes : présentation et réalisation
30 minutes : retour

Évaluation

Voilà un beau succès ! Tous ont apprécié le choix possible du médium de même que le petit côté secret de la boîte d'allumettes. Ils m'ont suggéré de le refaire ainsi plus tard.

Katia et Michaud ont été très inspirés par le sentiment choisi. Camille et Mélissa quant à elles ont trouvé plus difficile d'imaginer les traits du personnage sans support visuel au préalable. Patrick a eu énormément de plaisir et de facilité à réaliser sa petite fille fantaisiste. Gabriel a beaucoup apprécié le retour fait dans la classe car, d'ordinaire, nous le



Je m'appelle Allumette,
 je vends des allumettes. Un jour
 je vais au marché et je vois une
 paire de souliers bleus. Je viens pour
 les acheter mais il me reste juste trois
 dollars. Je vais demander au vendeur
 si il veut me les donner. Non, répond-
 il et quand je sais sortie en pleurant
 il a dit attends je te les donne.
 J'étais surprise et voilà
 maintenant j'ai des
 beaux souliers
 bleus!



Création d'une nouvelle version de *La petite fille aux allumettes* (situation d'écriture).
 Dominique Letarte-St-George, élève de 4^e année.

faisons dans le corridor, là où sont affichées les œuvres. Enfin... il avait de la place pour ses jambes !

Je suis, pour ma part, entièrement satisfaite de cette activité. Le retour était merveilleux par la diversité des commentaires, peu importe si le sentiment avait bien été identifié. Les enfants ont fait et ont vu des nuances d'expressions.

Conclusion

Il m'est toujours agréable de constater le plaisir que procure aux enfants la présentation de beaux livres. À neuf ans, ils en apprécient avec volubilité l'esthétique, la part de l'imaginaire et du réel. Le projet a suscité leur intérêt de vivre à nouveau d'autres activités à partir des albums. Une petite activité d'écriture proposée par Maxime a même été greffée à l'ensemble : il s'agissait de raconter en quatre phrases sa version de *La petite fille aux allumettes* réalisée pendant l'activité d'arts.

La triste réalité décrite dans la version d'Andersen a vraiment touché les enfants. Ils savent un peu que ces conditions de vie existent encore, mais c'est toujours avec inquiétude qu'ils s'en informent. Aussi, lorsqu'à la fin de la semaine je leur ai offert la version d'Ungerer, ont-ils dit que c'était une « beaucoup plus belle fin » parce qu'Allumette demeurait en vie et que tout le monde était heureux. Certains enfants ont eu le goût de parler spontanément des couleurs choisies et des sentiments exprimés par les personnages.

Comme j'étais curieuse de voir si mes élèves avaient pu discerner le style des artistes présentés, j'ai tenté cette petite expérience : je leur ai montré un autre album illustré par Charlotte Roederer. Ils l'ont rapidement identifiée, la nouvelle héroïne de l'histoire étant quasiment la jumelle de la petite fille aux allumettes ! Le style vivant de Charlotte Roederer, les détails nombreux, les rondeurs de ses personnages et son emploi des couleurs vives lui ont été facilement associés.

L'ensemble de l'expérimentation m'a permis de diversifier et d'enrichir mes présentations d'albums en plus de m'outiller davantage lors des retours de lecture puisque, souvent, ceux-ci se limitaient à des appréciations de goûts ou à de vagues commentaires sur l'esthétique des illustrations.

Bibliographie

- Andersen, Hans Christian, *Contes*, traduction du danois par P. G. La Chesnais, Mercure de France, 1964.
- Henrichsen, Tori Maro, *La petite fille aux allumettes*, Ottawa, Novalis, 1984, 23 p.
- Lapointe, Claude, *Dessiner une histoire. Les étapes de la création d'une image*, Paris, Production Les Amis de la joie par les livres (diaporama).
- Svend, Otto S., *La petite fille aux allumettes*, Paris, Françoise Deflandre, 1992, 24 p.
- Roederer, Charlotte, *La petite fille aux allumettes*, Champigny-sur-Marne, Lito, 1995, 19 p.
- Rouer, Béatrice et Charlotte Roederer, *Le petit monde de la forêt*, Champigny-sur-Marne, Lito, 1994, 186 p.
- Ungerer, Tomi, *Allumette*, Paris, L'école des loisirs, 1974, 31 p.

Note

D'après Claude Lapointe, les couleurs « dictées » sont données par l'environnement, la réalité ou les humains. Les couleurs « plaisirs » sont celles qu'on aime étaler. La « couleur éclairage » sert à démontrer ce qu'il y a de plus important dans l'image ; elle met en valeur le sujet de l'image ou elle le met en retrait, par exemple, le chandail rouge clair ou rouge sombre du personnage l'éclaire ou pas. Autre exemple : l'illustrateur peut créer une ambiance froide ou chaude.